

& le Southampton, ainsi qu'une flotte de transports qui se trouvoit prête.

Il est honorable pour l'évêque de Chester, d'avoir combattu les observations du comte Ferrers, qui tendoient à amener quelques résolutions défavorables aux Catholiques-romains de ce royaume. Ce lord pour prouver que leur nombre s'est accru, établissoit pour exemple, que dans le comté de Chester, il étoit de 10,000 en 1717, de 25,000 en 1767, de 27,000 en 1780. Le prélat démontra que cette augmentation étoit une suite de celle de la population dans cette province. Il ajouta qu'il croioit inutile de passer un bill pour prévenir la conversion des citoyens à la croiance romaine, puisque les loix infligeoient déjà les plus séveres des punitions humaines, contre celui qui voudroit tenter de l'opérer, & qu'à l'égard des écoles catholiques, elles lui paroissoient être soumises à des entraves suffisantes. *N'est-il pas d'ailleurs, dit l'évêque de Chester, incompatible avec les principes de l'équité, de l'humanité & de la politique peut-être, de concevoir seulement l'idée d'ôter aux Catholiques-romains la faculté d'élever leurs enfans dans leur foi: il suffit qu'il ne leur soit point permis d'instruire les enfans des Protestans.* Il observa enfin que les derniers troubles qui se sont élevés dans le royaume sur cette matiere étant à peine apaisés, il ne seroit peut-être pas prudent de la remettre sur le tapis.

Un nouveau spectacle enrichit Londres depuis